

ENTRER EN LECTURE DE L'ODYSSÉE EN SIXIÈME

Christophe Charlet
Collège Henri Dunant de Merville

« C'est bien, cette histoire d'Ulysse ! ». C'est Fabien, un élève de la classe de sixième où j'enseigne, qui fait ce constat en fin de séquence. Pourtant, Fabien avait eu peur en voyant les textes du livre¹. Il faut dire que Fabien est dyslexique² et que la lecture d'un texte long s'annonce souvent pour lui comme une épreuve à surmonter. Un peu comme Ulysse qui en affronte des sérieux de problèmes... Mais écoutons Jean de La Fontaine³ nous le rappeler :

Les Compagnons d'Ulysse, après dix ans d'alarmes,
Erraient au gré du vent, de leur sort incertains.
Ils abordèrent un rivage
Où la fille du dieu du jour,
Circé, tenait alors sa Cour.
Elle leur fit prendre un breuvage
Délicieux, mais plein d'un funeste poison.
D'abord ils perdent la raison;
Quelques moments après, leur corps et leur visage
Preennent l'air et les traits d'animaux différents.
Les voilà devenus Ours, Lions, Eléphants;
Les uns sous une masse énorme,
Les autres sous une autre forme;
Il s'en vit de petits, exemplum, ut talpa.

¹ *Ulysse et l'Odyssee* relu par Martine Laffon, Le livre de poche 2004

² Dans la sixième où j'enseigne, qui est une classe dite pupitre, le choix a été fait de proposer à un certain nombre d'élèves dyslexiques de travailler avec l'outil informatique. Ainsi, dans cette classe, il y a 4 élèves qui présentent des problèmes importants de lecture et d'écriture.

³ *Fables* Livre XII Les compagnons d'Ulysse

Le seul Ulysse en échappa.

Commencer un article qui va présenter des activités réalisées en classe de sixième autour de l'Odyssée par une citation de La Fontaine peut sembler bien étrange. Et pourtant... il s'agira bien ici de détours, de façons diverses, d'entrées volontairement différées proposées aux élèves de la classe de sixième dans laquelle j'enseigne. Détours pour aller vers le texte – où plutôt les traductions – de l'Odyssée. Et voilà bien un des aspects les plus intéressants de notre objet : ce texte classique n'en finit pas de bouger, de connaître des adaptations, agrémentées d'illustrations diverses, et ce souvent pour permettre aux enseignants de français de « faire passer » le texte. Texte multiple donc et marqué, qui plus est, par une oralité originelle. Comme nous le rappelle Denis Merle⁴ : « L'Odyssée est une rhapsodie, un rapièçage⁵... » un texte qui résulte peut-être d'amplifications autour d'un noyau épique ou qui est un montage, un assemblage de divers éléments.

Voilà qui ouvre à l'enseignant de français que je suis des perspectives intéressantes. Certes, je pouvais imaginer une séquence autour de l'Odyssée qui partirait d'une découverte de l'environnement culturel du fameux héros ou bien un projet d'écriture d'une aventure inédite d'Ulysse. Ce ne sont pas les propositions d'activités qui manquent et que l'on peut facilement trouver en ligne ou dans divers manuels. Mais la question inaugurale que je me posais était la suivante : comment les faire entrer en lecture et comment les armer pour cette lecture sans les confronter directement aux textes ?

Il me paraît en effet important de permettre aux élèves de construire leurs propres représentations avant la lecture. Et ces représentations préliminaires sont d'autant plus efficaces et à l'œuvre lors de la lecture qu'elles sont construites par l'élève - individuellement et/ou collectivement – lors d'activités où les élèves sont acteurs : activités de jeu, de recherche, de création d'objets, d'observation/analyse d'images, d'extraits de films... on peut ainsi imaginer de multiples situations autour du thème de la lecture à venir. L'idée principale est de créer *une envie* du texte. Par expérience dans les classes où j'enseigne, j'ai souvent constaté que lorsque ce travail de « mise en perspective » était réalisé, les moments de lecture, d'étude, d'analyse, de retour sur les textes étaient facilités. Non pas que ce soit une garantie à toute épreuve contre l'ennui en cours de français, mais bel et bien une étape préalable qui peut mettre en appétit les élèves.

Je me propose donc, dans les pages qui suivent, de raconter, étape par étape, ce qui a été fait en classe avant la lecture d' « Ulysse et l'Odyssée ».

PREMIERE ENTREE : TOUS EN SCÈNE !

Au départ, une rencontre avec un petit texte théâtral intitulé « Le retour d'Ulysse⁶ ». La pièce est courte, une dizaine de pages découpée en cinq actes. La distribution fait apparaître Athéna, Ulysse, Eumée le porcher, la nourrice d'Ulysse,

⁴ Denis Merle présente et commente *Ulysse et l'Odyssée* relu par Martine Laffon, Le livre de poche 2004

⁵ Ouvrage cité page 214

Pénélope, Antinoüs le premier des prétendants. D'autres prétendants et d'éventuelles servantes peuvent figurer. Ulysse revient à Ithaque et c'est son fameux retour « masqué » pour mieux défaire les affreux prétendants. Un peu de suspens et beaucoup d'actions à travers la scène de l'arc mais fort heureusement la tension du héros retombera dans les bras de la fidèle Pénélope.

Je propose aux élèves de la classe⁷ une répartition en deux groupes. Chaque groupe a pour mission de travailler à un début de « mise en espace et en voix » de la courte pièce. Le travail s'effectue dans deux salles différentes mais très proches l'une de l'autre, ce qui me permet des passages fréquents et facilités d'un groupe à l'autre.

Les consignes de travail sont les suivantes :

- lecture du texte
- répartition rapide des rôles principaux
- lecture à voix haute et début de mise en espace

Je leur précise bien qu'il ne s'agit pas de réaliser un travail abouti mais bien plus une lecture à voix haute du texte avec des déplacements. Je leur précise également qu'à la fin du travail de préparation, il y aura une présentation du travail réalisé en grand groupe.

Les élèves sont assez habitués à fonctionner en groupe et la mise au travail s'effectue assez rapidement. Dans chaque groupe, les stratégies ne sont pas les mêmes : dans l'un des groupes, les élèves préfèrent faire une première lecture collective à voix haute, en ayant, au préalable, procédé à une répartition des rôles, dans l'autre, l'activité débute par une lecture individuelle suivie d'échanges plus longs et un peu « disputés » pour savoir qui lira le texte d'Athéna et d'Ulysse. C'est dans ces moments-là que ma présence est fondamentale : je remets le groupe dans des conditions propices à poursuivre : je propose des compromis. Le rôle d'Athéna peut très bien être joué par deux élèves et c'est d'ailleurs ce que Myriam et Florine décident de faire.

Je passe de groupe en groupe et observe la façon dont les élèves s'approprient le texte à travers la lecture qu'ils en font et la façon dont ils envisagent la mise en espace. Une véritable coopération a lieu entre certains : des questions, sur le sens d'une phrase, sur la façon de dire tel ou tel mot, sont posées dans chaque groupe et des réponses sont apportées par les élèves. Se dessinent aussi, en perspective d'une future lecture de l'Odyssee, les attributs et les fonctions des personnages : Athéna et sa position de déesse, ses interventions magiques, Pénélope et sa résistance, enfin Ulysse qui est à la fois joué comme un mendiant – avec une exégération comique dans l'un des groupes – et comme un prince violent lors de la mise en espace de la scène de l'arc. Les élèves prennent un plaisir évident à amplifier les gestes, à figurer les prétendants morts et à magnifier le héros dans ses gestes guerriers. C'est le

⁶ Une collection au Sablier Editions *Petit théâtre des grands personnages* qui propose des courts textes à lire et à jouer. Le thème de l'ouvrage utilisé en classe est « héros et savants ». Les courtes pièces proposées sont écrites par Michel Fustier et illustrées par Pascale Roux et Alain Sirvent. A mon sens, ces textes constituent un formidable support pour de nombreuses activités en classe.

⁷ Nous avons, cette année encore, un dispositif en sixième qui nous offre une heure dédoublée hebdomadaire en français pour le niveau sixième. C'est donc durant cette heure dédoublée que se déroulent ces séances, ce qui me permet de travailler avec douze à treize élèves par groupe.

dernier tableau – les retrouvailles de Pénélope et d’Ulysse – qui provoque sourires complices et résistances. La dernière phrase de la pièce prononcée par Ulysse est « En attendant, qu’on ne nous réveille pas demain avant qu’il soit bien tard ! ». L’un des groupes propose de figurer le lit par un manteau afin que le couple royal s’y allonge, un autre joue ces dernières répliques de façon très distante avec une gêne non dissimulée.

Lors des présentations en grand groupe, les élèves sont intéressés par l’observation de ce qui a été proposé. Mon travail consiste alors à faire en sorte que chacun des élèves qui joue puisse trouver une écoute bienveillante. Si je propose des comparaisons, ce n’est jamais en terme de qualité de jeu mais bien autour des intentions et du sens induits par tel ou tel geste ou déplacement. Je reviens sur la façon dont les groupes ont représenté les prétendants et je leur propose de définir leurs qualités et leurs défauts. Tout doucement, les élèves rentrent dans l’univers de l’Odyssée. En échangeant autour d’Ulysse, quelques élèves mettent en avant deux aspects très opposés du personnage : le gentilhomme –avec Eumée, sa nourrice et Pénélope – et sa violence envers les prétendants. Un élève remarque qu’il est rusé et que le « coup » du déguisement le fait penser à Robin des bois.

Je sens que le travail commence à opérer et que tout doucement, les élèves découvrent quelques aspects des personnages, de leur psychologie et qu’ainsi, ils se préparent à la lecture à venir. Je peux donc leur proposer une nouvelle activité.

DEUXIÈME ENTREE : VOUS AVEZ DIT « ULYSSE 31 »

Ulysse se décline facilement : c’est un héros ! Aussi, il n’est pas étonnant de retrouver un de ses avatars, nommé Ulysse 31, projeté dans un futur lointain. Ce personnage de dessin animé des années 90 a fait rêver...mes enfants ! Les élèves de la classe de sixième dans laquelle j’enseigne n’ont pas en tête le fameux refrain au rythme endiablé qui scandait le retour tant espéré du héros. Mais cela est d’autant mieux car l’activité que je leur propose va leur permettre de découvrir certains aspects « universels » de l’Odyssée.

Nous sommes en classe-pupitre et les élèves peuvent donc facilement consulter des documents déposés dans leur dossier de travail. Dans un fichier texte, je leur soumetts un lien vers un site internet⁸ dédié aux exploits d’Ulysse 31. Je leur propose également un document extrait d’un hebdomadaire pour la jeunesse⁹ qui met en évidence les points communs et les différences entre le modèle qu’est l’Odyssée et les aventures du héros interstellaire. Les élèves travaillent par deux et ils ont à répondre au questionnaire suivant :

Tu peux utiliser le dictionnaire en ligne, accessible depuis le site de la classe.

- 1) Dans un premier temps, lis attentivement ce document.
- 2) Quel est le titre du dessin animé présenté dans ce document
- 3) Complète la phrase

⁸ <http://perso.orange.fr/simonin/Ulysse31/>

⁹ *Télérama Junior* numéro 169 semaine du 15 au 21 avril 1995 pages 24 et 25.

- Ulysse est un personnage de l'antiquité g_____
- 4) Qui a écrit l'Odyssée ?
 - 5) Te rappelles-tu ce que veut dire le mot "Odyssée" ?
 - 6) Dans Ulysse 31 par quoi sont remplacés les glaives ?
 - 7) A quel siècle les aventures d' Ulysse 31 se déroulent-elles ?
 - 8) Que sont devenus les cyclopes dans le monde d'Ulysse 31 ?
 - 9) A quoi est condamné Ulysse 31 ? Pourquoi ? Quel rapprochement peux-tu faire avec l'histoire d'Ulysse
 - 10) Cite au moins trois différences entre Ulysse 31 et l'Odyssée
 - 11) Clique sur Personnages. Quelles sont les armes d'Ulysse 31 ? Quel âge a Télémaque ? Quel arme possède-t-il ? Quels pouvoirs particuliers possède Thémis ?
 - 12) Et maintenant, à partir de ce que tu as appris sur ces trois personnages, imagine une aventure d'Ulysse 31.

Les réponses des groupes au questionnaire sont enregistrés dans le lecteur commun de la classe. Ainsi, chaque groupe peut aller consulter les réponses des autres élèves. Pour la mise en commun, je demande à un élève d'un groupe de venir présenter les réponses à certaines questions. La question 10 fait l'objet d'un échange plus long dans la classe et l'on constate que les aventures du héros grec sont transposables dans d'autres environnements spatio-temporels. Certains élèves disent que cet Ulysse 31 leur rappelle la guerre des étoiles. J'en profite bien évidemment pour évoquer la notion d'épopée. De même, je sens que la plupart des élèves de la classe commencent à se faire une représentation plus précise d'Ulysse et de certaines de ses aventures : plus particulièrement celle où les cyclopes apparaissent. Devenus des robots dans la galaxie d'Ulysse 31, ils ont connu de multiples représentations picturales au cours des siècles et c'est précisément cela qui va guider notre troisième étape.

TROISIEME ENTREE : ET SI ON BUTINAIT... ?

Un des avantages certains de la classe-pupitre est de pouvoir, à tout moment, proposer aux élèves des documents variés, en couleurs, préparés par l'enseignant ou à disposition sur Internet. Cela est particulièrement vrai pour les images, plus particulièrement les reproductions de peinture. Or, les cyclopes ont été représentés maintes fois au cours des siècles et cette figure du monstre me semble intéressante à présenter aux élèves afin de l'interroger et de commencer à l'analyser.

Premier travail, côté professeur : je me mets en quête de sites qui proposent des reproductions de tableaux ou des illustrations représentant les cyclopes, plus particulièrement Polyphème. Les liens que je trouve sont associés à des questions

que j'écris dans le logiciel Butinage¹⁰. J'insère un lien vers le site de la BNF¹¹ qui propose un exposition en ligne sur le thème de l'Odyssée. Je cible précisément la page où un résumé de l'aventure d'Ulysse et Polyphème est proposé. Ce résumé est lisible mais l'élève dispose aussi d'une version audio.

Pour cette activité, je demande aux élèves de travailler individuellement. Ils ont à répondre au questionnaire suivant qui est déroulé question après question. Chaque question est associée à une page sélectionnée sur Internet.

<ol style="list-style-type: none">1) Où vivent les cyclopes ?2) Ecris une définition du mot "cyclope" (en t'aidant des mots du texte).3) Complète la phrase suivante. Le cyclope le plus connu se nomme _____4) Si tu ne connais pas le mot "anthropophages", clique sur "voir les mots-clés" et déclenche le dictionnaire.5) Recopie une phrase du texte qui nous prouve que les cyclopes sont des anthropophages.6) Que signifie le mot "épieu". Cherche un synonyme pour ce mot et écris-le. Comment le cyclope devient-il aveugle ?7) Par quelle ruse Ulysse et ses compagnons parviennent-ils à sortir de la caverne ?8) Observe attentivement l'image. Quel moment de l'histoire représente-t-elle ?9) Voici un dessin qui reprend à sa façon l'histoire d'Ulysse et Polyphème. Ouvre ton bloc notes et colle cette image. Ecris un court texte en t'aidant de cette image

Les élèves de la classe où j'enseigne sont habitués à travailler avec Butinage et ils apprécient particulièrement la possibilité qu'offre le logiciel de revenir sur chaque réponse. Aucune évaluation automatique n'est proposée. Nous revenons sur l'activité ensemble en classe. L'objet de la mise en commun est avant tout de nous interroger sur le rôle du monstre : en quoi est-il humain et inhumain ? Certains élèves ont été très intrigués par certaines représentations plutôt positives du cyclope, ainsi le « cyclope souriant » d'Odilon Redon, d'autres ont été frappés par le caractère violent de certaines représentations : le tableau d'Allori qui représente Ulysse aidé d'un de ses compagnons en train de crever l'œil du cyclope fait dire à certains élèves que c'est Ulysse qui est inhumain dans cette histoire. Un long échange a pour thème l'anthropophagie. Certains élèves ont été choqués par l'actualité récente où un homme aurait mangé de la chair d'un autre homme et je

¹⁰ Logiciel créé par Jean Hamez CDE4 éditeur, Paris. L'intérêt majeur de ce logiciel est de pouvoir associer une page internet ou un document de l'intranet avec une question ou une consigne. L'élève peut écrire ses réponses, copier/coller des éléments textuels ou des images. A la fin du questionnaire, les réponses et les éléments copiés/collés sont automatiquement enregistrés au format texte et peuvent être retravaillés.

¹¹ http://www.bnf.fr/pages/cultpubl/exposition_624.htm

sens bien que certaines angoisses s'expriment. On s'accorde à dire que ce qui est monstrueux dans notre histoire de cyclope n'est pas seulement relié au physique du monstre mais bien à son comportement hors des règles humaines.

Beraucoup de paroles lors de cette activité, il est temps de passer à des moments moins bavards et l'étape suivante va nous permettre de souffler un peu.

QUATRIEME ET DERNIERE ENTREE : A BAS LES MOTS !

C'est en parcourant un des anciens manuels¹² de sixième que j'utilisais il y a quelques années dans mes classes que m'est venue l'idée de cette dernière activité. Dans un chapitre consacré aux textes fondateurs, un résumé de l'Odyssée, à mon sens fort bien écrit, est proposé. Ce résumé est découpé en quatre parties qui reprennent les 24 chants. Chaque partie comporte une petite dizaine de lignes et me semble tout à fait accessible aux élèves de la classe.

Je répartis la classe en quatre groupes. Deux groupes travaillent dans la salle pupitre, deux autres dans une salle qui se situe juste en face. Chaque groupe se voit attribuer un des résumés. Les consignes sont les suivantes : lecture individuelle du résumé puis échange collectif pour élaborer une mise en gestes- et uniquement en mimant - les différentes étapes du périple d'Ulysse. La consigne est stricte : à bas les mots !

Certains élèves sont enchantés, d'autres très déçus. Je les reconforte en précisant que je passerai voir chaque groupe et, si cela est nécessaire, leur proposerai des pistes de travail.

Le projet est simple, en apparence. En effet, pour parvenir à mimer, il faut que les étapes du texte soient mémorisées et que le groupe trouve des gestes qui évoquent clairement les personnages et les situations. De plus, cela demande une réelle cohésion dans chaque groupe, car il faut enchaîner les mimes et donc les élèves doivent repérer l'avant et l'après de leur intervention.

Tous les groupes ne fonctionnent pas de façon harmonieuse. Et il me faut passer plus de temps avec le groupe qui peine à trouver un mime pour exprimer la décision initiale des Dieux de l'Olympe. Pour l'un des groupes, les choses semblent plus évidentes et je constate que les élèves de ce groupe éprouvent un réel plaisir à mimer le fidèle chien Argos ou les retrouvailles des époux.

De toute évidence, je note que la plupart des élèves s'investissent dans la tâche. Ils lisent et relisent les résumés pour s'assurer qu'ils n'ont pas oublié un détail, une partie de l'épisode à mimer.

Lors de la présentation en groupe classe, les élèves sont très attentifs aux productions de chaque groupe. Après la présentation d'un mime, je demande aux élèves spectateurs de donner leur avis sur ce qui a été vu, particulièrement à propos de la « lisibilité » de l'enchaînement des actions. Les échanges permettent à l'ensemble de la classe de revenir sur le nom des personnages, les lieux, les circonstances du récit.

¹² *Le français au collège 6^{ème}* Les petits manuels Hatier, 1996. Ces manuels restent à disposition au fond de la classe.

A la fin de la séance, j'ai nettement l'impression qu'un réel travail d'ancrage a été réalisé par la quasi totalité des élèves de la classe.

Je propose alors une dernière activité, individuelle cette fois-ci. Je demande à chaque élève, selon le groupe auquel il appartenait, d'écrire, soit sous la forme d'une liste, soit sous la forme d'un petit récit, les différentes péripéties vécues par Ulysse. L'activité est limitée dans le temps et je précise bien qu'il s'agit avant tout d'un exercice d'écriture de mémoire immédiate. En voici quelques échantillons, tels qu'ils ont été écrits :

Dans l'olympie il y a une assemblée. On décide du sort d'Ulysse. Un seul est contre la vie d'Ulysse : Poséidon. Ulysse avait tué lors de ces aventures son fils le cyclope polyphème. Poséidon poursuit Ulysse. Pénélope dit au prétendant se marier quand elle aura fini de tricoter mais chaque nuit elle le défait.

Ulysse raconte à Alkinoos ses aventures. Qu'il a tué poliphème que la magicienne a transformé ses compagnons en cochon. Que Ulysse résiste aux sirènes avec leur voix charmeuse. Que les 2 monstres qui mangent des êtres humains

Les dieux s'assemblent dans une assemblée pour décider du sort d'Ulysse. Tous les dieux sont favorables au retour d'Ulysse sur son île d'Ithaque sauf Poséidon, le dieu de la mer. Il ne veut pas car Ulysse a tué son fils qui est un cyclope

Ulysse mendiant
Le chien reconnaît Ulysse
La nourrice aussi
Il tué les autres

Les productions sont bien évidemment inégales mais je constate que de nombreux élèves laissent une trace plutôt précise de l'activité. Certains textes évoquent des lieux, nomment des personnages et racontent efficacement certaines aventures.

A la fin de la séance, je me dis que je peux maintenant proposer aux élèves d'entrer dans la lecture du texte choisi : « Ulysse et l'Odyssée ».

LES MÉTAMORPHOSES D'UNE CLASSE

Certes, l'on pourrait penser que tous ces détours avant la lecture ne sont qu'artifices. De même, on pourrait se dire que la lecture n'a pas besoin d'être différée et que seule la confrontation immédiate avec le texte est le moment qui scelle la rencontre entre l'auteur et le jeune lecteur. Mais est-il nécessaire de rappeler que cette rencontre, déclinée sous un mode injonctif – lisez ce texte ! – n'est pas des plus réussies ni des plus efficaces, du moins dans les classes où j'enseigne. Lire un texte, à fortiori un récit complet, à la demande de l'enseignant, est forcément vécu par l'élève comme une commande, à laquelle il peut répondre,

selon les circonstances, l'environnement dans lequel il évolue, ses propres représentations de la lecture, de façons fort diverses qui peuvent aller de l'acceptation enthousiaste au refus manifeste.

« Je fais comme s'ils ne savaient pas lire¹³ » ... affirmation qui n'a rien d'une provocation mais, bien au contraire, qui réaffirme la nécessité de travailler, en classe, l'approche de la lecture et de construire une « position de lecteur ». Et même si l'acte de lire est avant tout un moment individuel, de repli sur soi, d'absence d'agitation physique, il n'en est pas moins un acte qui peut se préparer en classe à travers diverses activités qui vont permettre aux élèves de se constituer des références communes, des émotions collectives, un vécu en groupe. Durant le travail qui a précédé la lecture, j'ai pu constater les changements de point de vue de certains élèves, les interactions nouvelles entre élèves, les regards portés sur les écrits produits en classe. Petites métamorphoses quotidiennes qui amènent le groupe classe à se construire un objectif commun. Métamorphoses qui travaillent le désir de lire, comme autant de petites étapes vers l'autonomie de l'acte de lecture.

FAIRE LIRE L'ODYSSÉE : ENSEIGNER LA LITTÉRATURE ?

La question fondamentale qu'il serait légitime de se poser, à l'issue de cette présentation, pourrait se formuler ainsi : mais à quoi bon faire lire l'Odyssée – dans l'une ou l'autre de ses traductions-adaptations – en classe de sixième ? Une première réponse pourrait être académique : c'est au programme des classes de sixième et les textes d'accompagnement insistent sur la nécessité de cette transmission¹⁴. Une seconde réponse pourrait s'articuler autour de l'importance de fonder les bases d'une culture classique en fréquentant le plus tôt possible les textes fondateurs sur lesquels s'appuie notre civilisation. Une troisième réponse pourrait même insister sur le retour à des valeurs littéraires et sur l'acquisition d'une solide culture classique. Certes ! Réponses un peu trop officielles, voire caricaturales, convenons-en, et qui ne justifient pas de façon réellement satisfaisante notre démarche.

Pour apporter un autre éclairage sur les enjeux d'une telle lecture, revenons au récit que propose l'Odyssée. Ce récit – présenté parfois comme un récit primitif¹⁵ – n'est en aucun cas un récit simple. Particulièrement complexe pour un élève de sixième qui doit, dans un même temps, comprendre le système des personnages et le système de la narration. Les personnages se relatent les événements et cette imbrication de récits ajoute de la complexité à la fable. Une fable qui témoigne de la

¹³ C'est le titre d'un article de Denis Fabre dans le numéro 36 de *Recherches* « Difficultés de lecteurs »

¹⁴ « La lecture de quelques œuvres qui sont des sources culturelles majeures a pour objectif, avant tout, de permettre à l'élève de se situer dans le temps et d'acquérir des références culturelles, en découvrant l'Antiquité dans ses deux grandes dimensions : la Bible pour l'héritage judéo-chrétien, et pour l'héritage gréco-romain, l'Odyssée d'Homère, l'Énéide de Virgile et les Métamorphoses d'Ovide. Le but est que l'élève ait un contact personnel (par sa propre lecture) avec ces œuvres, et sache les contextualiser. »

¹⁵ Tzvetan Todorov dans *Poétique de la prose* (Seuil, 1971), déconstruit de façon très pertinente cette notion de récit primitif ou de récit naturel.

difficulté à *être humain, à devenir et rester humain* : or, voilà justement ce qui me semble fondamental dans la proposition de lecture faite aux élèves de la classe. Lire l’*Odyssée*, c’est bien sûr lire des récits qui narrent les exploits et les difficultés du héros. Mais c’est surtout lire un texte qui leur permet de parler du monde actuel, en réalisant à la fois la distance qui les sépare de ces personnages antiques et la proximité de leurs conditions humaines. Rappelons-nous des vers de La Fontaine dans lesquels les compagnons du héros sont transformés en animaux. Bestialité¹⁶ à laquelle échappe Ulysse mais animalité avec laquelle il doit composer sans cesse. Proposer une lecture de l’*Odyssée* en sixième n’est donc en rien la volonté de faire lire de la littérature, encore moins de l’enseigner – et d’ailleurs peut-on l’enseigner ? - mais bien plus de permettre aux élèves de découvrir un récit qui parle du parcours d’un être humain et de la difficulté d’être un héros. Un récit initiatique à lire, non pas seulement au nom de la transmission d’un héritage culturel mais bien plus simplement parce qu’il permet de faire naître, dans la classe, des échanges, des questionnements, des doutes et des débuts de réponses autour de thèmes fondateurs de notre humanité.

BIBLIOGRAPHIE

Tzvetan Todorov (1987) *La notion de littérature et autres essais*, Paris, Editions du Seuil

Tzvetan Todorov (1971) *Poétique de la prose, choix, suivi de Nouvelles recherches sur le récit*, Paris, Editions du Seuil

Michel Serres (2006) *Récits d’Humanisme*, Paris, Editions Le Pommier

Michel Fustier, Pascale roux et Alain sirvent (2001) *Petit théâtre des grands Personnages, héros et savants*, Dauphin, Le Sablier Editions

Homère, relu par Martine Laffon (2004) *Ulysse et l’Odyssée*, Paris, Le Livre de Poche Jeunesse

DES SITES À CONSULTER

Passages : http://www.lille.iufm.fr/passages/article.php?id_article=90

Entrer en lecture : problématique.

L’exposition virtuelle : « *Sur les traces d’Ulysse* »

<http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm>

L’Iliade et l’Odyssée : une adaptation de Jane Werner Watson de l’épopée d’Homère

<http://iliadeodyssee.com/>

¹⁶ Ce parallèle entre le texte de l’*Odyssée* et la fable de La fontaine est superbement développé et commenté par Michel Serres dans ses « Récits d’Humanisme » (Le Pommier Editions, 2006)

